

LES 24 HEURES DE LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST



Formons en chaque cité, en chaque village et chaque nation,
tellement d'**Horloges Vivants**
dans lesquels on médite et vit ces
24 Heures de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ,
pour Lui faire compagnie
avec notre amour,
avec notre réparation et
avec notre gratitude
à Jésus,
qui n'est pas aimé par ses fils comme Il mérite,
qui Lui offensent continuellement et
Lui crucifient encore une fois dans leurs cœurs,
fermant la porte à la Grâce, à la Divine Volonté.

Lettre de la S. D. Luisa Piccarreta à Saint Hannibal Marie Di Francia

La méditation des Heures de la Passion mettent la Rédemption en action.

Cher fils, chère fille,
***Ces Heures mettent en harmonie le Ciel et la terre et
m'empêchent de détruire le monde.***

***Je sens mon Sang, mes Plaies, mon Amour
et tout ce que j'ai fait
-mis en circulation et
-se répandre sur tous pour sauver tous .***

***Quand on médite ces Heures de la Passion,
-je sens mon Sang, mes Plaies et mes anxiétés
pour le salut des âmes,
mis en mouvement,
-je sens ma vie se répéter.***

Les avantages de se fondre en Jésus

Les Bienfaits de la méditation des Heures de la Passion

Cher fils, chère fille,

En dépit de tous les bienfaits de ma Passion,
on voit tant d'âmes faibles, aveugles, sourdes, muettes et boiteuses:
en somme, de dégoûtants cadavres vivants.
Pourquoi?

On oublie ma Passion.
alors que mes souffrances, mes plaies et mon Sang offrent
-une force pour surmonter la faiblesse,
-une lumière pour donner la vue aux aveugles,
-une langue pour délier les langues des muets et ouvrir les oreilles des sourds,
-une voie pour guider les faibles,
-la vie pour ressusciter les morts.

***Tous les remèdes dont l'humanité a tant besoin
peuvent être trouvés dans ma Vie et ma Passion.***

LDC 13 – 21 octobre 1921

Les Bienfaits de la méditation des Heures de la Passion

La haute valeur de la méditation des 24 Heures de la Passion

Mon fils, ma fille,
Chaque fois
-que l'âme pense à ma Passion,
-qu'elle se souvient de ce que j'ai souffert ou
-qu'elle sent de la compassion pour moi,
l'application de mes souffrances est renouvelée en elle.
Mon Sang surgit pour l'inonder.
Mes plaies
-la guérissent si elle est blessée ou
-l'embellissent si elle est en santé
Tous mes mérites l'enrichissent.

Tout ce qui est nécessaire, **c'est que l'âme le désire.**
Aussi souvent que l'âme le désire, elle reçoit les fruits de ma Vie.
Si elle se souvient de ma Passion vingt, cent, ou mille fois,
autant de fois elle jouira de ses effets.

LDC 13 – 21 octobre 1921

La Haute Valeur de la méditation des Heures de la Passion

La valeur des Heures de la Passion. Les récompenses qui y sont attachées.

Pendant que j'écrivais les Heures de la Passion, je me disais:

«Que de sacrifices il me faut faire pour écrire ces Heures bénies de la Passion, surtout quand je dois mentionner certaines choses intérieures qui se sont passées entre moi et Jésus!

Quelle récompense me donnera-t-il?»

D'une voix tendre et douce, Il me dit:

«Ma fille, pour chaque mot que tu as écrit, je te donnerai un baiser, une âme.»

Je repris: «Mon Amour, cela est pour moi, mais que donneras-tu à ceux qui les feront?»

Il me dit:

«S'ils les font avec moi dans ma Volonté,

je leur donnerai aussi une âme pour chaque mot qu'ils réciteront.

En fait, l'effet sera petit ou grand **suivant la grandeur de leur union avec moi.**

En les faisant dans ma Volonté, la créature se cache en elle.

Comme c'est ma Volonté qui agit,

-je peux produire tous les biens que je veux,
-même à travers un seul mot.»

Une autre fois, je me plaignais à Jésus
en constatant qu'après tant de sacrifices pour écrire ces Heures,
très peu d'âmes les font.

Il me dit:

«Ma fille, ne te plains pas.

Même s'il n'y avait qu'une seule âme qui les faisait, tu devrais être contente.

**N'aurais-je pas souffert ma Passion au complet
même s'il n'y avait eu qu'une âme qui allait être sauvée?**

De même pour toi.

On ne doit pas omettre de faire le bien sous prétexte que peu de gens en profiteront.

Le dommage sera du côté de ceux qui ne voudront pas en profiter.

Ma Passion fit acquérir à mon Humanité le mérite nécessaire pour que tous soient sauvés,
même si certains ne veulent pas en profiter.

La même chose pour toi:

tu seras récompensée dans la proportion où

ta volonté

-aura été identifiée à la mienne

-et aura voulu le bien de tous.

Tout le dommage est du côté de ceux qui, bien qu'ils en soient capables, ne les font pas.

**«Ces Heures sont très précieuses
parce qu'elles ne sont rien d'autre**

**-que la répétition de ce que j'ai fait au cours de ma vie mortelle et
-que je continue de faire dans le très saint Sacrement.**

Quand j'entends ces Heures, j'entends ma propre voix, mes propres prières.

Dans l'âme qui fait ces Heures, je vois ma Volonté

-voulant le bien de tous et la réparation pour tous, et

je me sens attiré à venir habiter en cette âme pour y faire ce qu'elle fait.

**Oh! comme j'aimerais que, dans chaque ville,
il y ait au moins une âme qui fasse les Heures de ma Passion!
Je m'entendrais ainsi dans chaque ville.
Ma justice, si indignée en ces temps, serait en partie apaisée.»**

LDC 11 - Octobre 1914

L'âme qui fait les Heures de la Passion devient corédemptrice.

Pendant que, suivant mon habitude, je faisais les Heures de la Passion, mon aimable Jésus me dit:

Ma fille, le monde renouvelle sans cesse ma Passion.
Puisque mon immensité enveloppe toutes les créatures,
-tant intérieurement -qu'extérieurement,
je suis forcé, à leur contact, de recevoir
- clous, épines, coups de fouet, mépris, crachats et tout le reste
dont j'étais accablé pendant ma Passion, et même plus.

Cependant, au contact des âmes qui font les Heures de ma Passion, je sens
- que les clous s'enlèvent,
- que les épines sont détruites,
- que mes blessures sont soulagées et
- que les crachats disparaissent.

Je me sens dédommagé pour le mal que les autres créatures me font.
Sentant que ces âmes
-ne me font aucun mal,
-mais plutôt du bien,
je m'appuie sur elles.»

Jésus béni ajouta:
«Ma fille,
sache qu'en faisant ces Heures, l'âme s'empare
-de mes pensées, -de mes réparations,
-de mes prières, -de mes désirs,
-de mes affections et -même de mes fibres les plus intimes.
Et elle les fait siens.

S'élevant entre le Ciel et la terre,
-elle remplit la fonction de corédemptrice et
-elle dit à ma suite:

"Me voici, je veux
- réparer pour tous,
- implorer pour tous et
- répondre de tous."»

LDC11 - 6 novembre 1914

La Passion infligé par Volonté Divine à l'Humanité de Jésus.

1.La Divinité fit souffrir une Passion intérieure à l'Humanité de Jésus durant chaque moment de sa vie terrestre.

LDC12-4 Février 1919

Luisa :

J'étais dans mon état habituel.

Pendant à peu près trois jours, j'ai senti mon esprit absorbé en Dieu.

Le bon Jésus m'entraîna plusieurs fois dans sa très sainte Humanité.

Là je pouvais nager dans l'immense océan de sa Divinité.

Oh ! que de choses je pouvais voir !

Comme je voyais clairement tout ce que fit sa Divinité dans son Humanité !

Plusieurs fois, au milieu de mes surprises,

Jésus me parla.

Il m'a dit entre autres :

« Vois-tu, ma fille, avec quels excès d'Amour j'ai aimé les créatures ?

Ma Divinité était trop jalouse pour confier à une créature l'accomplissement de la Rédemption. Ainsi, je me suis infligé à moi-même la Passion.

Aucune créature n'aurait été capable de mourir autant de fois

- qu'il y avait eu et allait y avoir de créatures à connaître la lumière de la Création,

- pour chaque péché mortel commis par celles-ci. »

« Ma Divinité voulait une vie

-pour chaque vie de créature et

-pour chaque mort causée en elles par une faute mortelle.

Qui aurait pu être assez puissant pour me donner autant de morts sinon ma Divinité ?

Qui aurait pu avoir assez de force, d'amour et de constance pour me voir mourir autant de fois sinon ma Divinité ?

Une créature se serait lassée et aurait abandonné. »

« Et ne va pas penser que

cette activité de ma Divinité commença tardivement dans ma vie terrestre !

Elle commença dès le moment de ma conception dans le sein de ma Mère.

Plusieurs fois, ma Mère elle-même
-fut consciente de mes souffrances et
-ressentit mon martyre et mes morts.
Ainsi, même dans le sein de ma Mère, ma Divinité joua le rôle de bourreau d'Amour.

A cause de son Amour, ma Divinité fut inflexible :
au point où **aucune épine, aucun clou et aucun coup ne furent épargnés à mon Humanité.**

Ces épines, ces clous et ces coups n'étaient pas comme ceux que les créatures m'ont donné pendant ma Passion. Ceux-là n'étaient pas multipliés.

Les souffrances infligées par ma Divinité furent multipliées pour couvrir toutes les offenses :

-autant d'épines que de mauvaises pensées,
-autant de clous que d'actions indignes,
-autant de coups que de plaisirs mauvais,
-autant de souffrances que d'offenses. »

« **C'était des mers de souffrances, d'épines, de clous et de coups.** »

Devant cette Passion que m'a infligée ma Divinité durant tout le cours de ma vie, la Passion que les créatures m'ont fait subir dans les derniers jours de ma vie ne fut qu'une ombre, qu'une image.

Voilà à quel point j'aime les âmes ! Je payais pour des vies.
Mes souffrances sont inconcevables pour un esprit créé.

Entre dans ma Divinité, vois et touche de tes mains ce que j'ai souffert. »

Luisa :

A ce moment, je ne sais comment, je me suis retrouvée à l'intérieur de l'immensité divine. Là étaient érigés des trônes de Justice, un pour chaque créature. Devant chaque trône de Justice, le doux Jésus devait répondre pour les actions de cette créature : Il payait et souffrait la mort pour chacune.

Comme un doux petit agneau, Jésus était tué par des mains divines.
Ensuite Il revenait à la vie pour souffrir encore d'autres morts.
O Dieu, O Dieu ! Que de douleurs incommensurables !
Mourir pour revenir à la vie.
Et revenir à la vie pour mourir à nouveau d'une mort encore plus cruelle !

Je me sentais moi-même mourir en voyant mon doux Jésus être tué tant de fois.
J'aurais voulu épargner ne fût-ce qu'une mort à celui qui m'aime tant !

Oh ! comme j'ai bien compris que seulement la Divinité pouvait
-faire souffrir autant le doux Jésus et
-se vanter d'avoir aimé les hommes à ce point, à travers de telles souffrances !

Ni les anges, ni l'homme n'auraient eu cette capacité d'aimer jusqu'à cet héroïsme. Seulement un Dieu le pouvait.

Mais qui pourrait tout dire ?

Mon pauvre esprit nageait ainsi dans cet océan -de lumière, -d'amour et -de souffrances.
Je restais comme interdite, sans savoir comment partir.

Si mon aimable Jésus ne m'avait pas attirée dans sa très sainte Humanité,
dans laquelle mon esprit était un peu moins submergé,
j'aurais été incapable de quoi que ce soit.

Par la suite, mon doux **Jésus ajouta** :

« Fille bien-aimée, nouvelle-née de ma vie, viens dans ma Volonté .
Vois le nombre de mes actes qui sont en suspens et attendent de profiter aux créatures.

Ma Volonté doit être en toi comme la roue principale d'une montre.
Si celle-ci tourne, toutes les autres tournent et la montre marque l'heure et les minutes.
Tout résulte du mouvement de la roue principale.
Si cette roue ne bouge pas, la montre reste sans mouvement. »

« **La roue principale en toi doit être ma Volonté,**

Elle doit donner le mouvement -à tes pensées, -à ton cœur, -à tes désirs,-à tout.

Ma Volonté est le centre de mon être, de la Création et de tout. Ainsi ton mouvement, émanant
de ce centre, pourra se substituer aux mouvements de toutes les créatures.

En se multipliant pour tous, ton mouvement
-amènera les actions de tous devant mon trône,
-et se substituera pour chacune.

Par conséquent, sois attentive. Ta mission est grande et totalement divine. »

2. Les souffrances de Jésus au moment de son Incarnation. Luisa partage ces souffrances de Jésus.
--

LDC 12 - 18 mars 1919

Je me trouvais dans mon état habituel.

Mon toujours aimable **Jésus** m'attira dans l'immensité de sa très sainte Volonté

Là Il se fit voir dans le sein de sa céleste Maman à **l'instant de sa conception.**

O Dieu, quel abîme d'Amour !

Jésus me dit:

« Fille de ma Volonté, viens prendre part
-aux premières souffrances et
-aux premières morts
que ma petite Humanité reçut de la part de ma Divinité
dès l'instant de ma conception.

A cet instant, j'ai conçu
-toutes les âmes passées, présentes et futures ainsi que
-les souffrances et les morts que j'allais avoir à endurer pour elles. »

J'avais à tout incorporer en moi-même :
-les âmes, -les souffrances et -la mort
que chacune aurait à souffrir.

Je voulais pouvoir dire à mon Père :

« **Père,**
ne regarde pas les créatures, ne regarde que moi.
En moi, tu les trouveras toutes :
Je satisferai pour chacune.
Je te donnerai autant de souffrances que tu voudras.
Si tu veux que je subisse une mort pour chacune, je le ferai.
J'accepte tout, pourvu que tu donnes la vie à toutes. »

Ma Volonté contient -toutes les âmes et -toutes les choses
pas uniquement d'une manière abstraite ou intentionnelle, mais en réalité.

Chacune était présente en moi et identifiée à moi.
Je suis mort pour chacune et
j'ai souffert les souffrances de chacune.

Une Puissance et une Volonté divines m'étaient nécessaires
pour que je puisse vivre autant de souffrances et de morts. «

Donc, au moment même où elle fut conçue,
ma petite Humanité commença à souffrir des douleurs et des morts.

Toutes les âmes nageaient en moi comme dans un vaste océan, formant
- les membres de mes membres, - le sang de mon Sang, - le cœur de mon Cœur.

Que de fois **ma Mère**
- ressentit elle-même mes souffrances et mes morts et
- mourut-elle avec moi,
elle qui avait la première place dans mon Humanité !
Qu'il m'était doux de trouver dans l'amour de ma Mère l'écho du mien !

Ce sont là des mystères profonds où, incapable de les comprendre,
l'intelligence humaine se perd.

***Viens donc dans ma Volonté prendre part
aux souffrances et aux morts
que j'ai endurées dès l'instant de ma conception.***

Ainsi, tu pourras mieux comprendre ce que je te dis. »

Je ne puis expliquer comment, mais je me suis trouvée dans le sein de notre Reine Mère où
j'ai pu voir **le bébé Jésus si petit et, néanmoins, contenant tout.**

Un dard de lumière se détacha de son Cœur et se dirigea vers moi.
-Quand ce dard me pénétrait, je sentais qu'il me donnait la mort et,

-quand il se retirait, la vie me revenait.
Chaque touche de ce dard produisait en moi une douleur très aiguë
au point que je me sentais annihilée et réellement mourir.
Puis, par la même touche, je me sentais revivre.

3. Les souffrances et les morts imposées à Jésus par la Divinité n'étaient pas que des intentions, mais elles étaient réelles. Luisa prend part à ces souffrances de Jésus.

LDC-12 - 20 mars 1919

Je sentais mon pauvre esprit immergé dans les souffrances de mon aimable Jésus.
On m'avait dit qu'il était impossible que Jésus ait subi autant de souffrances et de morts.
Jésus me dit :

« Ma fille, ma Volonté peut tout faire.
Il suffit que je veuille une chose pour qu'elle se réalise.
S'il n'en était pas ainsi, ma Volonté aurait une puissance limitée
Ceci est contraire au fait que tout en moi est infini.
Tout ce que je veux, je le fais.
Ah ! **combien je suis peu compris par les créatures et, en conséquence, peu aimé !**

Viens dans mon Humanité et je te ferai voir et toucher de tes mains ce que je te dis. »

Alors, je me suis retrouvée dans l'Humanité de Jésus, inséparable
-de sa Divinité et -de sa Volonté éternelle.

Sa Volonté répéta beaucoup
-de morts, -de souffrances, -de coups sans fouet et -de piqûres sans épine
avec une très grande facilité,
au même titre qu'Elle créa d'un seul Fiat des millions d'étoiles,
sans qu'elle ait eu besoin de prononcer autant de Fiat qu'il devait y avoir d'étoiles.

Seulement un Fiat a suffi et le firmament fut orné de millions d'étoiles.

Il en fut ainsi dans le firmament de la très sainte Humanité de Notre-Seigneur

Là, d'un seul Fiat, la Divine Volonté créa des vies et des morts autant de fois qu'Elle le voulait.

Donc, je me suis trouvée en Jésus au moment où

Il souffrit la flagellation par les mains divines.

Il a suffi que la Divine Volonté le veuille
pour que, d'une manière atroce et sans coups de fouet,
- la chair de sa sainte Humanité tombe en morceaux et
- subisse des déchirures profondes.
Son Humanité fut lacérée au point que
la flagellation que les Juifs lui ont fait subir
n'était comparativement qu'une ombre.

De plus,
-parce que la Divine Volonté le voulait ainsi,
-son Humanité se recomposait au fur et à mesure.

J'ai pris part à ces souffrances de Jésus et, oh !
Comme j'ai bien compris que la Divine Volonté peut
-nous faire mourir
-puis revivre
aussi souvent qu'Elle le veut !

Ô Dieu, ce sont là
-des choses inexprimables,
-des excès d'amour et
-des mystères presque inconcevables pour des esprits créés !

Après avoir subi ces souffrances,
je me sentais incapable de revenir à la vie et à l'usage de mes sens.

Mon Jésus béni me dit :
« Fille de ma Volonté, ma Volonté
- t'a donné des souffrances et des morts et
- t'a ramenée à la vie et à la capacité de te mouvoir de nouveau.

Je vais souvent t'appeler dans ma Divinité
que tu prennes part aux nombreuses - morts et - souffrances
que j'ai réellement subies pour les âmes. »
« **Mes souffrances pour les âmes étaient réelles, contrairement à ce qu'on pourrait croire.**
Elles ne se passaient pas uniquement
-dans ma Volonté ou
-dans mon intention de donner la vie à chacun.

Ceux qui penseraient ainsi ne connaissent
-pas mon Amour
-ni la puissance de ma Volonté.

Toi, qui as pu voir la réalité de tant de morts endurées pour tous, n'aie aucun doute.

Plutôt,
-aime-moi,
-sois reconnaissante pour tout et
-sois prête quand ma Volonté t'appelle. »

4. Jésus souffrit sa Passion intérieurement de la part de sa Divinité et extérieurement de la part des hommes pour réparer à la fois les péchés intérieurs et les péchés extérieurs de l'homme.

LDC-12 - 8 mai 1919

Me trouvant dans mon état habituel,
je pensais aux souffrances de mon adorable Jésus,
spécialement à celles que sa très sainte Humanité a subies de la part de sa Divinité
cours de sa vie terrestre.

Je me suis sentie attirée **dans le Cœur de mon Jésus** et j'ai pris part aux **souffrances** que sa Divinité fit souffrir à son très saint Cœur durant le cours de sa vie terrestre.

Ces souffrances sont très différentes de celles qu'il souffrit de la part des Juifs pendant sa Passion. Ce sont des peines indescriptibles.

Pour le peu auquel j'ai participé, je peux dire
-que j'ai ressenti une souffrance aiguë et amère
-accompagnée d'une déchirure du cœur qui me fit véritablement mourir.
Mais, par un prodige de son Amour, Jésus me ramena à la vie.

Ensuite, mon doux Jésus me dit :
« Fille de mes souffrances,
sache que les souffrances que les Juifs m'infligèrent ne furent que l'ombre de celles que la Divinité me donna.
Il en fut ainsi pour que soit donnée à la Divinité une satisfaction complète.

**L'homme qui pêche offense la Majesté Suprême,
-non seulement extérieurement,
-mais aussi intérieurement.**

Il défigure la partie divine infusée en lui quand il fut créé.
Le péché se forme
-en premier lieu dans son intérieur et,
-ensuite, dans son extérieur.

Très souvent,
-c'est la plus petite partie qui est extérieure,
-la partie majeure se trouve à l'intérieur. »

« Les créatures étaient incapables de
- pénétrer dans mon intérieur et
- me permettre de satisfaire pour les offenses faites au Père par leurs fautes intérieures.

Ces offenses blessent la partie la plus noble de leur être :
-leur intelligence,
-leur mémoire et
-leur volonté,
là où est imprimée l'image divine.

Qui donc pouvait acquitter cette dette, puisque la créature en était incapable ?
La Divinité elle-même.
Pour cela, il fut nécessaire qu'elle se fasse le bourreau amoureux de mon Humanité. »

« La Divinité voulait que la satisfaction soit complète,
-tant pour les fautes intérieures des créatures que
-pour leurs fautes extérieures.

Par la Passion que les Juifs m'ont fait subir,
j'ai pu redonner au Père la gloire extérieure dont les créatures l'avaient privé par leurs fautes

extérieures;

Par la Passion que la Divinité m'a fait subir intérieurement tout au long de ma vie terrestre, j'ai satisfait pour les fautes intérieures de l'homme.

Les souffrances que j'ai souffertes des mains de la Divinité surpassent considérablement celles que les créatures m'ont fait subir.

Comprendre cela n'est pas facile pour l'esprit humain. »

« **Entre l'intérieur de l'homme et son extérieur, il y a une grande différence.**

Cependant, la différence est beaucoup plus grande encore entre

-les souffrances que m'infligea la Divinité et

-celles que les créatures m'ont fait subir le dernier jour de ma vie terrestre. »

« **Les souffrances qui me furent données par la Divinité** étaient

-des lacérations cruelles,

-des souffrances surhumaines

me donnant des morts répétées autant dans mon âme que dans mon corps.

Pas une seule fibre de mon être ne fut épargnée.

Les souffrances qui me furent données par les Juifs étaient

-des souffrances amères, certes, mais

-elles n'étaient pas des lacérations capables de me donner la mort à chaque instant.

Seule la Divinité avait le pouvoir et la volonté de faire cela. »

« Ah ! **combien l'homme m'a coûté !**

Cependant, **il reste indifférent !**

Il ne cherche pas à comprendre à quel point

-je l'ai aimé et

-j'ai souffert pour lui.

**Aucune créature ne peut comprendre tout ce que j'ai souffert dans la Passion que les Juifs m'ont fait subir.

A plus forte raison, **aucune ne peut comprendre

les souffrances beaucoup plus grandes que j'ai subies de la part de la Divinité.

Voilà pourquoi j'ai faim de révéler ces dernières. »

« Mon Amour

-veut trouver une issue chez l'homme et

-en recevoir un retour d'amour.

Ainsi, je t'appelle à t'immerger dans ma Volonté où toutes mes souffrances sont agissantes. »

« Je t'appelle,

-non seulement à prendre part à mes souffrances mais,

-au nom de toute la famille humaine, à les honorer et à me donner un retour d'amour.

Avec moi, supplée pour toutes les obligations des créatures. Même si,

-au grand chagrin de Dieu et

-pour leur plus grand malheur,

les créatures n'y accordent même pas une pensée. »

5. Pour que la Rédemption soit complète, Jésus a dû subir l'injustice, la trahison et les moqueries de la part des hommes.

LDC -12 - 4 juin 1919

Je méditais

-sur la Passion de mon toujours aimable Jésus, en particulier
-sur **l'avalanche de coups de fouet** qui s'abattirent **sur lui durant sa flagellation**.

Je me posais la question :

« Lesquelles des souffrances de Jésus furent les plus grandes :
-celles que la Divinité lui donna tout au long de sa vie ou
-celles reçues des mains des Juifs à la fin de sa vie terrestre ? »

Par l'illumination de mon intelligence, mon doux Jésus me dit :

« Ma fille,
les souffrances qui m'ont été données par la Divinité
-surpassent de très loin celles qui m'ont été données par les créatures,
-autant en intensité qu'en nombre et en durée.

Et ces souffrances n'étaient pas teintées de haine et d'injustice.

Mais elles étaient plutôt accompagnées

-d'un Amour immense et
-de la complicité des trois Personnes Divines
pour que mon Humanité souffre autant de morts
qu'il allait y avoir de créatures à voir la lumière de la Création.
Le Père m'avait confiées ces créatures avec tant d'Amour. »

« En la Divinité, l'injustice et la haine n'existent pas.
Cependant, l'homme était gravement souillé par ces fautes et d'autres du genre.
Alors je devais être accablé d'injustices, de haine, de moqueries, etc., pour réparer ces fautes.

C'est ainsi qu'aux dernières heures de ma vie terrestre,
j'ai souffert la Passion de la part des créatures .
Les injustices, la haine, les moqueries, les vengeances, les humiliations, etc
que les hommes m'ont fait subir furent tellement grandes.

Ainsi ma pauvre Humanité devint l'opprobre et le rebut de tous, à tel point
-que je n'avais plus l'air d'un homme et
-que mes bourreaux en étaient eux-mêmes horrifiés.

« En somme, **j'ai vécu deux Passions distinctes**.
Les créatures étaient incapables de multiplier en moi les souffrances et les morts - autant de
morts que de pécheurs -
Alors la Divinité fit subir ces choses à mon Humanité tout au long de ma vie terrestre, et cela,
--- dans un Amour immense et
---en accord avec les trois Personnes Divines.

Comme, par ailleurs, la Divinité était incapable d'injustices, les créatures firent leur part
en me faisant souffrir ma Passion dans les dernières heures de ma vie terrestre.
Ainsi, la Rédemption fut totalement accomplie.

Combien les âmes m'ont coûté ! C'est pourquoi je les aime tant ! »

6. Les souffrances infligées à Jésus par la Divinité.

LDC14- 19 août 1922

... mon doux Jésus me fit souffrir certaines des peines et des morts qu'il a vécues pour les créatures.

Jugeant d'après les douleurs causées par mes petites souffrances, j'imaginai combien atroces ont été les miennes.

Il me dit :

« Ma fille,

mes souffrances sont incompréhensibles pour les humains.

***Les souffrances physiques de ma Passion n'étaient que l'ombre de mes souffrances intérieures.**

***Mes souffrances intérieures m'ont été infligées par un Dieu omnipotent** : pas la plus petite fibre de mon Être ne pouvait y échapper.

Les souffrances de ma Passion m'ont été infligées par les hommes qui,

-dépourvus d'omnipotence et d'omniscience,

-étaient incapables de faire ce qu'ils voulaient.

Ils ne pouvaient pénétrer toutes mes fibres internes.

C'est **comme si mes souffrances intérieures étaient incarnées.**

Ainsi, mon Humanité a été atteinte

-d'épines,

-de clous,

-de coups de fouet,

-de blessures et

-de cruels martyres

causant en moi une mort continue.

Ces souffrances étaient inséparables de moi.

Elles constituèrent ma vraie vie. »

« **Les douleurs physiques de ma Passion étaient extérieures à moi.**

Il s'agissait d'épines et de clous qui pouvaient être plantés, mais qui auraient aussi pu être enlevés.

La seule pensée qu'une source de douleur puisse être levée apporte soulagement.

Mais concernant mes souffrances intérieures, il n'y avait aucun espoir qu'elles puissent être enlevées.

Elles étaient si grandes que je puis dire que les souffrances physiques de ma Passion étaient

-une source de soulagement,

-des baisers donnés à mes souffrances intérieures qui constituaient le témoignage suprême de mon amour, de mon amour qui débordait pour le salut des âmes. »

« **Mes souffrances externes** étaient comme des voix invitant les âmes

-à entrer dans l'océan de mes souffrances intérieures

-pour ainsi comprendre à quel prix j'ai payé leur salut.

Par mes souffrances internes que je t'ai communiquées,

peut-être comprendras-tu d'une façon mitigée l'intensité des miennes.

Prends courage : c'est l'amour qui m'incite à faire cela. »

7. Pour que la Rédemption soit parfaite et complète, mon Humanité devait œuvrer en l'éternelle Volonté.

LDC 15 - 16 février 1923

Jésus me dit:

« Ma fille,

les choses que mon Humanité réalisa dans l'éternelle Volonté sont si nombreuses!

Pour que la Rédemption soit

-parfaite et

-complète,

mon Humanité devait œuvrer en l'éternelle Volonté.

Si mes actes n'avaient pas été accomplis en elle,
ils auraient été limités et finis.

Dans l'éternelle Volonté, toutefois,

- ils furent illimités et infinis et

- ils ont englobé toute la famille humaine, du premier homme au dernier.

J'ai absorbé en moi toutes les sortes de souffrances.

Toutes les créatures constituèrent ma Croix.

C'est ainsi qu'elle devint si grande :

-de la longueur de tous les siècles et

-de la largeur de toutes les générations humaines.

Ce ne fut pas seulement la petite Croix du Calvaire où les Hébreux m'ont crucifié.
Celle-ci.

-n'était qu'une image

-de la grande Croix sur laquelle la suprême Volonté m'a crucifié.

Toutes les créatures formaient ma Croix. «

Bien qu'elle m'ait étendu sur cette Croix et m'y ait crucifié,

- la Divine Volonté n'était pas seule à constituer ma Croix

- mais elle était aidée de tous ceux qui en font partie.

Voilà pourquoi j'avais besoin de l'espace de l'Eternité pour cette Croix.

La dimension de la terre n'aurait pas été suffisante pour la contenir.

Oh ! comme les créatures vont m'aimer quand elles apprendront

- ce que, pour elles, mon Humanité a accompli dans la Divine Volonté et

- ce que j'ai souffert par amour pour elles ! »

« Ma Croix n'était pas fabriquée de bois.

Non, elle était faite d'âmes.

Je les ai senties trembler dans la Croix sur laquelle la Divine Volonté m'avait allongé.

Je n'ai refusé personne.

J'ai donné à chacune une place

Quoique, ce faisant, j'ai dû être allongé

-d'une manière si terrible et

-avec des douleurs si atroces

que, en comparaison, les peines de ma Passion paraissent infimes.

Ainsi donné, dépêche-toi,

afin que

ma Volonté puisse révéler tout ce que l'éternelle Volonté a réalisé dans mon Humanité.

Cette connaissance fera naître tellement d'amour chez les créatures qu'elles

- s'y soumettront et

- la laisseront régner en elles.»

Pendant qu'il disait cela, il montra tant de Tendresse et d'Amour que, étonnée, je lui ai dit:

« Mon Amour, **pourquoi montres-tu tant d'Amour quand tu parles de ta Volonté ?**

A cause de ce grand Amour, il me semble que tu veuilles créer d'autres toi-même.

Quand tu parles d'autres choses, pourquoi ne démontres-tu pas cet excès d'Amour ? »

Jésus poursuivit :

« Ma fille, veux-tu savoir pourquoi ?

Lorsque je parle de ma Volonté pour la révéler à des créatures,

Je désire

- infuser en elle ma Divinité et

- ainsi créer d'autres moi-même

Mon Amour se déploie à l'extrême à cette fin.

Et j'aime les créatures comme moi-même.

Voilà pourquoi, quand je parle de ma Volonté,

-mon Amour semble sortir de ses limites

-pour former l'assise de ma Volonté dans le cœur des créatures.

Quand je parle d'autres choses, ce sont mes vertus que j'infuse.

J'aime alors la créature en tant que

-son Créateur,

-son Père,

-son Rédempteur,

-son Maître,

-son Médecin,

etc.

Ce n'est pas la même exubérance d'Amour

que lorsque je veux créer d'autres moi-même. »

8. Ce que le péché a fait et la raison des souffrances de Jésus. Jésus est toujours le premier à œuvrer dans l'âme.

LDC 15 - 29 mai 1923

J'accompagnais mon doux Jésus dans ses souffrances, en particulier celles qu'il a éprouvées au jardin de Gethsémani.

Pendant que je sympathisais avec lui, il remua en moi.

Il me dit :

« Ma fille,
mon Père céleste a été l'initiateur des souffrances de mon Humanité.
Lui seul avait le pouvoir
-de créer des souffrances et
-d'en infuser autant
qu'il était nécessaire pour acquitter les dettes des créatures. »

En ce qui concerne les créatures,
les souffrances qu'elles me donnèrent furent secondaires
-parce qu'elles n'avaient aucun pouvoir sur moi,
-pas plus qu'elles ne pouvaient créer les souffrances à volonté.

Le Père céleste agit de manière semblable chez les créatures.

A la création, par exemple,
le premier travail effectué dans l'âme et le corps de l'homme le fut par **mon divin Père**.

Que d'harmonie et de bonheur il déposa dans la nature humaine !

Tout dans l'homme est harmonie et bonheur.
Considère seulement **son physique**.
Que d'harmonie et de bonheur il comporte !
Ses yeux voient, sa bouche parle, ses pieds marchent.
Ses mains prennent et manipulent les choses que ses pieds lui ont permis d'atteindre.

Mais
si ses yeux pouvaient voir alors qu'il n'aurait pas de bouche pour s'exprimer, ou
s'il avait des pieds pour marcher et pas de mains pour prendre,
ne manquerait-il pas d'harmonie et de bonheur ? »

« Considère maintenant **l'âme humaine**,
avec sa volonté, son intellect et sa mémoire.
Que d'harmonie et de bonheur elle comporte !

La nature humaine (corps et âme) fait vraiment partie de l'harmonie éternelle.

Dieu créa un éden dans l'âme et le corps de l'homme, un éden complètement céleste.
Ensuite, il lui donna l'éden terrestre comme demeure.

Tout dans la nature humaine est harmonie et bonheur.
Quoique le péché ait perturbé cette harmonie et ce bonheur,
il n'a pas détruit complètement les bonnes choses
que Dieu avait créées dans l'homme. »

De même que Dieu créa de ses propres mains l'harmonie et le bonheur des créatures,
il créa en moi toutes les souffrances nécessaires pour
- suppléer à l'ingratitude humaine et
- compenser pour le bonheur et l'harmonie perdus.

Il en va ainsi pour toutes les créatures.

Quand j'appelle l'une d'elles
-à une sainteté spéciale ou
-à une mission particulière,
ce sont mes propres mains
-qui œuvrent dans son âme,
-lui donnant à un moment des souffrances,
-à un autre de l'amour ou la connaissance de vérités célestes.

Si grande est ma jalousie
que je ne permets à personne d'autre de la toucher.

Si je permets à des créatures de faire quelque chose à cette âme choisie,
c'est toujours secondaire.

Je garde la présence et je la forme selon mon plan »

La Vierge Marie, Reine des Douleurs



1. Il était nécessaire que la Vierge Marie soit consciente des souffrances intérieures de Jésus .

LDC14 - 3 octobre 1922

Ma Vie vraiment cachée, mes souffrances intérieures et tout ce que je fis a toujours eu un ou deux spectateurs et cela

- avec raison,
- par nécessité et
- afin de recueillir le fruit même de mes souffrances.

Le premier témoin fut mon Père Céleste à qui rien ne pouvait échapper, puisque c'est Lui-même qui m'infligeait ces souffrances.

Il en était l'acteur et le spectateur.

Si mon Père n'avait rien vu, ni rien su, comment aurai-je pu

- lui rendre satisfaction,
 - lui rendre gloire et
 - le supplier d'avoir pitié de l'humanité à la vue de mes souffrances.
- Leur but aurait été manqué.

Secondement, ma Mère a été spectatrice de toutes les souffrances de ma Vie cachée.

Cela était nécessaire.

Etant venu du Ciel sur la terre pour souffrir,
-non pour Moi-même, mais
-pour le bien des autres,
j'avais besoin d'au moins une créature en qui je pouvais déposer les bienfaits contenus dans mes souffrances.

J'ai conduit ma Mère
-à me remercier,
-à me louer,
-à me bénir
en lui faisant admirer les excès de ma Bonté.

A la vue de mes souffrances,
-saisies par elles,
-sous leur emprise et
-devant les bienfaits que celles-ci lui apportèrent,
Elle en vint à me prier de ne pas l'exempter d'y être identifiée.
Elle souhaitait les vivre pour me remercier et être ainsi ma parfaite imitatrice.

Si ma maman n'avait rien vu,
-je n'aurais pas eu **ma première imitatrice**,
-je n'aurais pas eu un merci, pas une louange.

Mes souffrances et tous les bienfaits qu'elles contenaient
-seraient restés sans effet
-parce que personne ne les aurait connus.
Je n'aurais pas pu faire **mon premier appui**.
Le but du grand bienfait que la créature allait recevoir aurait été perdu.

Vois combien il était nécessaire
qu'au moins une créature soit consciente de mes souffrances. »

<p>2. La céleste Maman est la vraie Reine des Douleurs parce qu'elle a vécu toutes les peines de Jésus et que le Divin Fiat l'habitait complètement. LDC- 15- 23 mars 1923</p>

« Ma fille, j'étais le Roi des Douleurs.
Etant homme et Dieu, j'avais à concentrer toutes choses en Moi
en vue d'avoir la primauté
-sur toutes choses,
-aussi sur les douleurs.

Les douleurs de ma Mère n'étaient rien d'autres que les échos des miennes.
Etant reflétées en Elle,
-elles lui faisaient partager toutes mes souffrances.
-elles la transperçaient
-elles la remplissaient d'une telle amertume et de telles souffrances
qu' **Elle se sentait mourir à chaque écho de mes souffrances.**

Mais l'amour la soutenait et lui rendait la vie.

A cause de cela,
-non seulement **pour l'honorer,**
-**mais aussi par justice,**

Elle fut la première Reine de l'immense mer de ses Douleurs. »

Alors qu'il disait cela, il me semblait voir ma Maman devant Jésus.
Toutes les douleurs et les transpercements du très Sacré Cœur de Jésus se reflétèrent dans le Cœur Dououreux de la Reine.

A cette réflexion
plusieurs glaïves se formèrent dans le Cœur de la Maman transpercée.



Ces glaïves firent apparaître **un Fiat de Lumière**
dans lequel elle fut enveloppée au milieu de tant d'autres Fiats de Lumières,
-des plus resplendissants,
-qui lui donnèrent tant de Gloire
qu'il n'y a pas de mots pour le décrire.

3. Les Douleurs de la Mère Céleste et comment la Divine Volonté agissait en elle.

LDC 15 - 23 mars 1923

Jésus dit :

« **Ce n'étaient pas les douleurs**
-qui firent de ma Mère la Reine des Douleurs et
-qui la firent rayonner de tant de Gloire,

Mais c'était **mon Fiat omnipotent** qui
-s'était lié à chacun de ses actes et chacune de ses douleurs et
-constituait lui-même la vie de chacune de ses douleurs.

Ainsi mon Fiat était l'acte premier qui forma le glaive
qui lui donna l'intensité des souffrances qu'il voulait.

Mon Fiat
pouvait placer toutes les douleurs qu'il voulait dans ce Cœur transpercé, ajoutant
-transpercement sur transpercement,
-souffrances sur souffrances,
sans l'ombre de la moindre résistance.

Au contraire, Elle se sentait honoré que
-mon Fiat formait sa propre vie dans chaque battement de son Cœur.

Mon Fiat lui donna une entière gloire et l'établit véritable et légitime Reine.

Quelles seront maintenant les âmes dans lesquelles
je pourrais refléter les échos de mes douleurs et de ma vraie Vie ?
Celles qui auront mon Fiat pour vie.
Ce Fiat les fera absorber mes pensées
Je serai généreux en partageant avec elles ce que Ma Volonté opère en Moi.

C'est pourquoi **dans ma Volonté j'attends les âmes pour leur donner**
- la vraie Domination et
- l'entière Gloire
de chaque acte et souffrance qu'elles pourraient souffrir.

Les actes et souffrances en dehors de ma Volonté je ne les reconnais pas.

Je pourrai dire :

« Je n'ai rien à te donner.

Quelle est la volonté qui t'anime en faisant ou en souffrant cela ?

Reçois ta récompense de celle-ci. »

Bien souvent, faire le bien ou souffrir quand ma volonté n'est pas présente, peut être un misérable esclavage qui dégénère en passions.

Alors que **seule ma Volonté donne**

-vraie Domination,

-vraie Vertu,

-vraie Gloire

capable de transformer l'humain en Divin.

4. La souffrance de la Vierge Marie dépassa celle de tous les autres.

LDC 19 - 28 Avril 1926



Luisa réfléchit : « Il est vrai que ma Reine Mère fit le plus grand des sacrifices, que personne n'a jamais fait.

Elle annihilait sa volonté pour se soumettre à la Volonté de Dieu.

Elle embrassait avec elle toutes les souffrances, les peines,

au point de sacrifier héroïquement son propre Enfant

pour accomplir la Suprême Volonté.

Elle n'eut à faire ce sacrifice qu'une seule fois, les souffrances qui suivirent étant la conséquence de son acte primordial. Contrairement à nous.

Elle n'eut pas non plus à lutter dans des circonstances différentes, dans des rencontres imprévues, dans des pertes inattendues où notre propre cœur en arrive à saigner.

Pour que la Suprême Volonté ait toujours sa place d'honneur et la suprématie sur tout, quelle vigilance doit-on employer! Souvent la lutte exacerbe davantage que la peine elle-même.»

Pendant que je réfléchissais à tout cela, mon aimable **Jésus** me disait:
« Ma fille, tu te trompes, ce ne fut pas le seul sacrifice majeur de ma Mère,

Ses sacrifices étaient aussi nombreux que
-ses peines,
-souffrances,
-rencontres,
-circonstances
auxquelles sa vie et la mienne furent confrontées.

Ses peines furent toujours doubles :
les miennes étant plus importantes que les siennes.

Ma Sagesse ne changea pas de sens avec ma Mère.
Chaque fois qu'Elle fut confrontée à une peine,
- Je lui demandais son accord,
- J'entendais ce FIAT
qu'Elle répétait en chaque -peine, -circonstance,
-même dans chacune de ses palpitations.

Ce FIAT avait une résonance si douce, suave et harmonieuse
Je voulais l'entendre répéter à tout instant de sa vie.
Je lui demandais alors sans cesse :

**" Maman, veux-tu faire ceci ?
Veux-tu souffrir cette peine ? "**

Mon Fiat lui apporta les océans de biens qu'il possède.

Il lui faisait comprendre l'intensité de la peine qu'Elle acceptait.
Elle comprenait dans une Lumière divine ce que, pas à pas, Elle devait endurer.
C'était pour Elle un tel martyr,
infiniment supérieur à la lutte subie par les créatures.

Le germe de la faute n'existant pas en Elle, celui de la lutte n'avait pas lieu d'être. Ma Volonté dût trouver un autre stratagème pour qu'Elle ne soit pas en dessous des autres créatures dans la douleur.

**Puisque, pour avoir le droit de devenir équitablement
Reine des souffrances,
Elle devait dépasser, en épreuve, toutes les autres créatures.**

Combien de fois tu l'as éprouvé toi-même, alors que tu ne ressentais aucune lutte, ma Volonté te faisait comprendre les peines auxquelles elle te soumettait.

La force de la douleur te laissait pétrifiée et, défaite par la peine, tu devenais le petit agneau dans mes bras, prête à accepter d'autres peines auxquelles ma Volonté voulait te soumettre.

Ah! Ta souffrance n'était-elle pas supérieure à ta propre lutte?

La lutte est signe de passions violentes.

Tandis que ma Volonté,

-si Elle apporte la douleur, donne en même temps le courage et,

-connaissant l'intensité de la peine,

lui octroie un mérite tel que seule une Volonté Divine peut donner.

Donc, comme avec toi, du fait que, pour chaque chose que Je te demande, Je sollicite ton accord, ton consentement, ainsi Je faisais avec ma Mère afin que le sacrifice soit toujours nouveau.

Ceci me donne l'occasion de converser avec la créature, de m'entretenir avec elle et ma Volonté a son champ d'action divine dans la volonté humaine.»

5. Jésus et Marie ont souffert le plus pour former le Règne de la Rédemption.



Jésus me dit :

Ma fille, tu dois savoir que pour former le Règne de la Rédemption, ceux qui se distinguèrent le plus dans la Souffrance, c'étaient Ma Maman et Moi.

Même si, apparemment,

Elle n'a souffert aucune des douleurs que les autres créatures ont connues, à l'exception de **ma Mort**.

Celle-ci fut pour son Cœur maternel le coup fatal et déchirant, davantage que n'importe quelle mort douloureuse.

Néanmoins, comme **Elle possédait l'unité de la Lumière de ma Volonté, cette Lumière apporta à son Cœur transpercé**
-non seulement les sept glaives dont parle l'Eglise
-mais tous les glaives, les lances et les piques
de tous les péchés et souffrances venant des créatures.

Celles-ci martyrisèrent son Cœur maternel de façon horrible.

Mais ceci n'est rien.

Cette Lumière lui apporta **aussi**

-mes peines,
-mes supplices,
-mes humiliations,
-mes épines,
-mes clous,
-les douleurs les plus intimes de mon Cœur.

Le Cœur de ma Mère fut le vrai Soleil.

Même si nous ne pouvons voir que de la Lumière,
celle-ci **contient tous les biens et les effets que la terre reçoit et possède.**

Ainsi on peut dire que la terre est incluse dans le soleil.

Il en va ainsi de la Souveraine Reine.

Nous ne voyons que sa personne.

Mais la **Lumière de ma Suprême Volonté enfermait en Elle toutes les souffrances possibles et imaginables.**
-Autant ces peines furent intimes et méconnues,
-autant elles furent précieuses et puissantes sur le Cœur Divin
pour obtenir le Rédempteur désiré.

Et mieux que la lumière du soleil,
elles descendaient dans le cœur des créatures

-pour les conquérir et
-pour les lier au Règne de la Rédemption

L'Eglise connaît

-très peu les peines de la Céleste Reine Souveraine,
-seulement celles apparentes.

Ainsi elle parle de 7 glaives.

Si elle avait su

*que son Cœur maternel était

- le refuge,
- le dépositaire

de toutes les souffrances et
*que la Lumière de ma Volonté
- lui apporta tout,
- ne l'épargnant rien,
elle ne parlerait pas de sept glaives, mais de millions de glaives.

D'autant plus qu'il s'agissait de peines intérieures
Et Dieu seul en connaît l'intensité.

Pour cette raison, Elle fut constituée, de son plein droit,
-Reine des Martyrs et
-Reine de toutes les Douleurs.

Les créatures peuvent donner un poids, une valeur aux douleurs extérieures. Elles ne savent pas assez estimer celles intérieures pour pouvoir leur attribuer une valeur.

Pour former en ma Mère
-d'abord le Règne de ma Volonté et
-ensuite celui de la Rédemption,
toutes ces peines n'étaient pas nécessaires.

Elle, étant exempte de fautes, l'héritage de douleurs n'était pas pour Elle.

Son héritage fut le Règne de ma Volonté.

<p>6. Pour pouvoir donner aux créatures le Règne de la Rédemption, Elle dut s'assujettir à autant de peines.</p>

LDC19 - 11 juillet 1926

Ainsi les fruits de la Rédemption mûrirent dans le Règne de ma Volonté que Ma Mère et Moi, nous possédions.

Il n'existe pas de chose belle, bonne et utile ne sortant pas de ma Volonté.

Mon humanité vint, uni à **la Reine Souveraine**.
Elle resta cachée en Moi, dans mes souffrances, dans mes peines.
Pour cette raison on connut peu d'Elle.

Concernant mon Humanité,
il fut nécessaire d'éventer ce que j'ai fait, souffert, aimé.
Si rien n'avait été divulgué,
je n'aurais jamais pu former le Règne de la Rédemption.

La connaissance de mes peines et de mon Amour sont

-l'aimant,
-l'éperon,
-l'incitation,
-la lumière
pour inciter les âmes à venir prendre
-les remèdes,
-les biens
qu'Elle contient.

Le fait de réaliser combien leurs fautes, leur salut m'ont coûté est la chaîne qui les lie à Moi et empêche de nouvelles fautes.

Si, par contre, ils

**-n'avaient rien su de mes peines et de ma mort,
-ne savaient pas à quel point me coûta leur salut,
personne n'aurait eu le souci de m'aimer et de sauver son âme.**

Tu vois donc combien il est nécessaire
de révéler les bienfaits et les souffrances de Celui ou Celle
qui a formé en lui-même un bien universel pour le donner aux autres.

Il est nécessaire de faire connaître celle qui souffrit pour le Fiat Suprême.

Ma fille, il fut indispensable de faire connaître aux créatures

**-qui furent Celui et Celle qui formèrent le Règne de la Rédemption et
-combien il leur en coûta.**

**Il est tout autant nécessaire de faire connaître celle
que ma bonté paternelle a choisi**

**-en premier pour former en elle le Règne du Fiat Suprême et
-ensuite pour commencer la transmission aux autres.**



La Rédemption

-fut formée d'abord entre ma Mère Céleste et Moi-même et
-par la suite divulguée aux créatures.
Il en sera ainsi du Fiat Suprême.

**Il est donc important de faire connaître
combien me coûte ce Règne de ma Volonté.**

Pour que l'homme puisse à nouveau revenir dans son Règne perdu, je dus
-sacrifier la plus petite des créatures,
-la tenir clouée dans un lit pendant quarante ans, voire plus,
sans air, sans la plénitude de la lumière du soleil dont le monde profite.

Son petit cœur fut le refuge de mes peines et de celles des créatures.

Il faut faire connaître à quel point
-elle aima, -pria pour tous,
-pris la défense de tous,
combien de fois elle s'exposa aux châtiments de la Justice Divine
pour défendre tous ses frères.

Il y avait aussi tant
-de peines intérieures, -de privations de Moi
qui martyrisèrent son petit cœur lui donnant continuellement une mort.
Elle ne connaissait pas d'autre vie, pas d'autre volonté que la Mienne.

Toutes ces peines jetèrent les fondations du Règne de Ma Volonté et,
tels les rayons du soleil, mûrirent les fruits du Fiat Suprême.

Ainsi il est nécessaire de faire savoir combien ce Règne nous coûta,
à toi et à Moi,
pour que d'après le coût,
les créatures puissent réaliser
à quel point Je désire
-qu'ils en fassent l'acquisition,
-qu'ils puissent l'aimer, l'apprécier et
aspirer à vivre dans ce Règne de ma Suprême Volonté »

J'écrivis ceci pour obéir, mais l'effort fut tel que je pus à peine faire allusion à mon existence.
A cause de ma grande réticence, je sentis mon sang geler dans mes veines. Mais je continuais de répéter sans cesse : Fiat !... Fiat !... Fiat !....



«Ma fille, **mon absence**
-n'est pas une séparation,
-mais est une souffrance mortelle,
comme tu l'as si bien dit.

Cette douleur a la vertu,
-non pas de séparer, mais, au contraire,
-de consolider et de rendre plus forts et plus stables,
les liens de l'union inséparable avec Moi.

Chaque fois que l'âme est séparée de Moi,
Je renais en elle
-à une nouvelle vie de connaissances,
-à un amour nouveau,
l'embellissant,
l'enrichissant et
la faisant renaître à une nouvelle Vie Divine.

Et c'est juste qu'il en soit ainsi.
L'âme souffrant de peines mortelles,
est donc remplacée par une nouvelle Vie Divine.
Car, si ce n'était pas le cas, Je serais vaincu par l'amour de la créature.
Et cela ne se peut.

Ce n'est pas vrai que la Reine Souveraine ne fut jamais privée de Moi,
bien qu'Elle était inséparable.
La grandeur de sa sainteté
-ne fut pas un avantage mais
-plutôt un préjudice.

A maintes reprises **je l'ai laissée en état de pure foi.**

Elle était la Mère
-de toutes souffrances et
-de tous les êtres vivants,

pour devenir
-la Reine des Martyrs et
-Reine Souveraine de toute souffrance.

Elle dut laisser sa peine dans la pure foi.
Cela la prépara à devenir la dépositaire :
-de mes enseignements,
-du trésor des sacrements et
-de tous les bienfaits de ma Rédemption.

Car, être privé de Moi
est la peine la plus grande,
confère à l'âme le mérite de devenir dépositaire
- des dons les plus inestimables de son Créateur,
- de ses connaissances les plus élevés et
- de ses secrets.

Combien de fois ne l'ai-je fait pour toi?

Après t'avoir privé de Moi,
Je t'ai manifesté les connaissances les plus élevées concernant ma Volonté,
te rendant dépositaire,
-non seulement de ces connaissances,
-mais aussi de ma propre Volonté.

**La Reine Souveraine,
étant Mère, devait posséder
tous les états intérieurs de l'âme,
et donc
l'état de pure foi aussi.**

**Ainsi elle peut communiquer à ses enfants
cette foi inébranlable,
qui leur fait mettre en jeu
leur sang et leur vie
pour la défendre et l'attester.**

Sans posséder
ce don de la foi
comment aurait - Elle pu
le donner à ses enfants?»

**Maman Marie est
la Reine des Martyrs et
la Mère Souveraine
de toutes les Douleurs.**

LES 24 HEURES DE LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR

JÉSUS-CHRIST	1
Lettre de la S. D. Luisa Picarreta à Saint Hannibal Marie Di Francia	1
La méditation des Heures de la Passion mettent la Rédemption en action.....	2
Les Bienfaits de la méditation des Heures de la Passion	2
La haute valeur de la méditation des 24 Heures de la Passion	3
La valeur des Heures de la Passion. Les récompenses qui y sont attachées.....	3
L'âme qui fait les Heures de la Passion devient corédemptrice.....	5

LA PASSION INFLIGE PAR VOLONTE DIVINE A L'HUMANITE DE JESUS.

1.La Divinité fit souffrir une Passion intérieure à l'Humanité de Jésus durant chaque moment de sa vie terrestre.	6
2. Les souffrances de Jésus au moment de son Incarnation. Luisa partage ces souffrances de Jésus.	8
3. Les souffrances et les morts imposées à Jésus par la Divinité n'étaient pas que des intentions, mais elles étaient réelles. Luisa prend part à ces souffrances de Jésus.	10
4. Jésus souffrit sa Passion intérieurement de la part de sa Divinité et extérieurement de la part des hommes pour réparer à la fois les péchés intérieurs et les péchés extérieurs de l'homme11.	
5. Pour que la Rédemption soit complète, Jésus a dû subir l'injustice, la trahison et les moqueries de la part des hommes.	14
6. Les souffrances infligées à Jésus par la Divinité.	15
7. Pour que la Rédemption soit parfaite et complète, mon Humanité devait œuvrer en l'éternelle Volonté.	16
8. Ce que le péché a fait et la raison des souffrances de Jésus. Jésus est toujours le premier à œuvrer dans l'âme.	18

LA VIERGE MARIE, REINE DES DOULEURS

1.Il était nécessaire que la Vierge Marie soit consciente des souffrances intérieures de Jésus.20	
2. La céleste Maman est la vraie Reine des Douleurs parce qu'elle a vécu toutes les peines de Jésus et que le Divin Fiat l'habitait complètement.	21
3. Les Douleurs de la Mère Céleste et comment la Divine Volonté agissait en elle.	23
4. La souffrance de la Vierge Marie dépassa celle de tous les autres.	24
5. Jésus et Marie ont souffert le plus pour former le Règne de la Rédemption	26
6. Pour pouvoir donner aux créatures le Règne de la Rédemption, Elle dut s'assujettir à autant de peines.	28
7. Ce que signifie "être privé de Dieu".	31

